

[190r., 383.tif] voisine, cela me déplut un peu, mais je l'oublois et allois chez le Pce Galizin, la je vis une conference dans les formes avec Ma.[rschall] je m'eloignois, ne suivis point des yeux, et malgré que je ne voulois point me chagriner, je ne dormis pas bien, me crus trompé et lui informé de toutes mes actions. Me de Fekete me raconta la manière humiliante, dont le Cte Eszt.[erhasy] a été renvoyé du Conseil par un Hand Billet que Maylath y reçut et ouvrit la.

Tems triste et pluvieux.

» 2. Novembre. Jour des morts. Je fis un tour sur le rempart et n'allois point ou j'avois voulu aller pour soulager mon coeur. Je fis mal, il faut fermer au plus vite ces playes. Me de Fekete avoit voulu me persuader de diner chez le grand Chambelan qui ne m'a pas invité, je n'en fis rien, d'autant plus que mon coeur étoit dans une confusion affreuse. Diné seul. Lischka et Gindl vinrent, je leur parlois de l'Instruction pour le bureau de Bude. Repondu a un joli billet du Cte de Chotek qui m'envoye un Memoire sur le Cadastre du Bailli de Rathmannsdorf Mallitsch, qui le prie de le faire parvenir dans les mains d'un Ministre éclairé. J'en ecrivis un autre vis a vis de la Gaiß relatif a mon horrible inquietude de cette nuit, et j'eusse dû m'epargner et l'inquietude et ses suites. Le soir chez Ma bellesoeur. Me de Trautmannsdorf y étoit,